

Andromaque

Numéro d'inventaire : 2010.04582

Auteur(s) : Jean Racine

Jean-Baptiste Lully

Marc-Antoine Charpentier

Type de document : disque

Éditeur : Bordas

Inscriptions :

- marque : Sélections sonores Bordas ; SSB 103

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette souple pelliculée illustrée en couleurs contenant un disque microsillon 33 tours.

Mesures : diamètre : 30 cm

Notes : Textes choisis et présentés par Pol Gaillard ; interprètes : Catherine Sellers, Nita Klein, Laurent Terzieff, Georges Descrières et Jean Negroni.

Mots-clés : Littérature française

Art dramatique

Autres descriptions : Langue : français
ill. en coul.



LES SÉLECTIONS SONORES BORDAS

ANDROMAQUE

L'impuissance de l'amour à obtenir l'amour, thème essentiel de Racine dès sa première grande œuvre : Pyrrhus aime Andromaque, et n'en est pas aimé, Hermione aime Pyrrhus, et n'en est pas aimée, Oreste aime Hermione, et n'en est pas aimé.

Seule, Andromaque a aimé qui l'aimait — et le souvenir passionné de ce bonheur est suffisant pour la faire renoncer désormais à tout autre possible, pour lui faire envisager parfois d'y sacrifier son fils, pour la décider à mourir.

Pyrrhus, Hermione, Oreste, si différents l'un de l'autre, sont exactement les mêmes par cette humiliante torture : ils ne peuvent pas obtenir un regard de l'être aimé. Nous savons qu'ils ne l'obtiendront jamais, quoi qu'ils fassent.

Oreste est battu d'avance, peut-on dire; Pyrrhus est pour Andromaque l'ennemi, le bourreau, il est compréhensible qu'elle se réfugie contre lui dans le souvenir d'Hector... Mais Hermione, la jeune, l'éclatante, l'obstinée Hermione, est pareillement ignorée. Même lorsque Pyrrhus s'est décidé enfin à venir lui parler personnellement, s'excuser de sa trahison, lorsqu'elle lui fait, piétinant son orgueil, l'aveu passionné d'un amour total :

Je ne t'ai point aimé, cruel? Qu'ai-je donc fait?
J'ai dédaigné pour toi les vœux de tous nos princes,
Je t'ai cherché moi-même au fond de tes provinces;
J'y suis encor, malgré tes infidélités...

Je t'aimais inconstant; qu'aurais-je fait fidèle?
Et même en ce moment où ta bouche cruelle
Vient si tranquillement m'annoncer le trépas,
Ingrat, je doute encor si je ne t'aime pas.

... même alors, Hermione s'aperçoit que Pyrrhus ne l'écoute pas ! que déjà il n'est plus avec elle, qu'il est avec « l'autre » :

Vous ne répondez point? Perfide, je le voi,
Tu comptes les moments que tu perds avec moi!
Ton cœur impatient de revoir ta Troyenne
Ne souffre qu'à regret qu'un autre t'entretienne.
Tu lui parles du cœur, tu la cherches des yeux...

Et c'est pour cela qu'elle le fait tuer, exigeant d'Oreste que surtout il la nomme au moment fatal : pour que Pyrrhus soit obligé de penser à elle au moins une fois — de comprendre qu'elle existe vraiment, et qu'elle souffre. Sa haine et sa vengeance sont encore une imploration d'amour.

Imploration toujours aussi vaine. Pour un regard qui leur réponde, Pyrrhus menace de tuer un enfant, Hermione ordonne un assassinat, Oreste l'exécute. Ils savent qu'ils ne font que se perdre, et en effet ils se perdent. Telle est la bouleversante fatalité tragique exprimée pour la première fois sur la scène française avec *Andromaque* : l'impossibilité de forcer l'amour.

Peu importe qu'il s'agisse de rois et de princesses, devant l'amour comme devant la mort, ils sont les mêmes que tous. Chaque spectatrice et chaque spectateur peut ressentir leurs tourments. Un nouveau théâtre est né.

Pol GAILLARD.

Acte I : scène 4. Acte III : scènes 3, 4, 5, 6, 7, 8. Acte IV : scènes 3, 5.
Acte V : scènes 1, 3, 4, 5.



LES SÉLECTIONS SONORES BORDAS

LE CID, de Corneille
RUY BLAS, de Victor Hugo
ANDROMAQUE, de Racine

PHÈDRE, de Racine
TARTUFFE, de Molière
LE MISANTHROPE, de Molière
LORENZACCIO, de Musset

à paraître :

Le Barbier de Séville, Le Mariage de Figaro, Cinna, Horace, Nicomède, Polyeucte, L'Avare, Le Bourgeois gentilhomme, Dom Juan, Les Femmes savantes, Les Fourberies de Scapin, Le Malade imaginaire, Les Précieuses ridicules, Les Caprices de Marianne, On ne badine pas avec l'amour, Athalie, Iphigénie, Mithridate.

LES PETITS CLASSIQUES BORDAS

BEAUMARCHAIS : *Le Barbier de Séville, Le Mariage de Figaro*. — BOILEAU : *L'Art poétique*. — CORNEILLE : *Le Cid, Cinna, Horace, Le Menteur, Nicomède, Polyeucte, Rodogune*. — DESCARTES : *Le Discours de la méthode*. — FLAUBERT : *Trois Contes*. — HUGO : *Hernani, Ruy Blas*. — LA FONTAINE : *Fables*. — LAMARTINE : *Premières Méditations*. — LESAGE : *Turcaret*. — MARIVAUX : *Les Fausses Confidences, Le Jeu de l'Amour et du Hasard*. — MOLIÈRE : *L'Avare, Le Bourgeois gentilhomme, La Critique de l'École des femmes, Don Juan, L'École des femmes, Les Femmes savantes, Les Fourberies de Scapin, Le Malade imaginaire, Le Médecin malgré lui, Le Misanthrope, Les Précieuses ridicules, Tartuffe*. — MUSSET : *Les Caprices de Marianne, Lorenzaccio, On ne badine pas avec l'amour*. — RACINE : *Andromaque, Athalie, Bajazet, Bérénice, Britannicus, Esther, Iphigénie, Mithridate, Phèdre, Les Plaideurs*. — RIGNARD : *Le Légataire universel*. — VIGNY : *Chatterton*.

